

SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

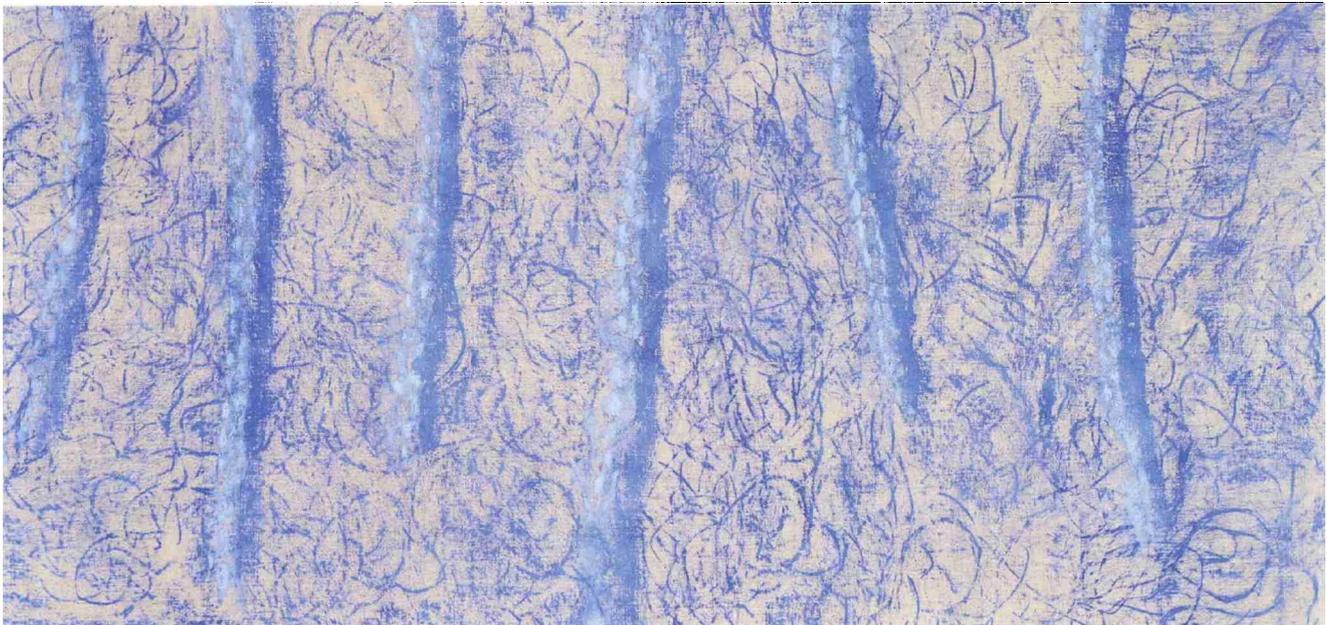
Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²

MONIQUE FRYDMAN

LES VIBRATOS BLEUS DE L'UTOPIE

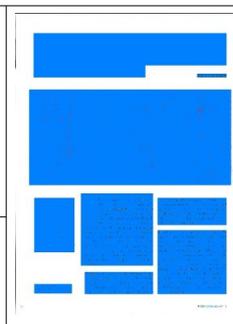
Françoise Jaunin



Dans un nouvel écriin dévolu à l'art, à Genève, l'« Espace Muraille », niché dans les anciennes fortifications de la ville, Monique Frydman nous immerge dans sa lumineuse poétique de la couleur.

Dancourt 2, 2001
Pigments et liants sur toile de lin
120 x 250 cm

Place des Casemates, au pied de la vieille ville de Genève, une haute porte rouge dans la muraille intrigue et invite. C'est par là que l'on gagne les anciennes fondations d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle où le couple de collectionneurs Éric et Caroline Freymond a installé sa galerie d'art: deux niveaux de vieux murs chargés d'histoire, tout de blanc recouverts et surmontés de plafonds voûtés pour accueillir des projets personnels conçus tout exprès par des artistes contemporains d'envergure internationale. Figure marquante de l'abstraction picturale française, Monique Frydman en a fait,


 SAM SA
 1204 Genève
 022/ 700 13 80
 www.artpassions.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
 Auflage: 15'000
 Erscheinungsweise: 4x jährlich

 Themen-Nr.: 033.014
 Abo-Nr.: 1096047
 Seite: 28
 Fläche: 158'378 mm²

jusqu'au début mai, son espace d'« U-topie de la couleur ».

Paul Klee aimait à dire que « l'art ne reproduit pas le visible, il rend visible ». Monique Frydman précise ainsi le sens de sa quête: « J'essaie de rendre visible l'origine du visible. » Mais un visible qui ne passe pas que par les yeux, puisqu'il convoque tous les sens à la fois (le toucher par ses matériaux invitant à la caresse, le goût et l'odorat par l'appel gourmand de la couleur, l'ouïe par ses résonances musicales), qu'il implique l'émotion élégiaque et jubilatoire, qu'il participe de la vision intérieure et qu'il touche à la spiritualité.

Depuis une trentaine d'années, à l'écart des modes et des courants, son œuvre suggère un intemporel voyage au cœur de la couleur. Son parcours est à la fois singulier, hors du temps et viscéralement inscrit dans l'esprit de son époque, qui inclut l'abandon de la peinture dans les années 1960 et 1970, pour cause de militantisme, notamment féministe. Depuis lors, le retour à ses pinceaux n'en est que plus intense, plus ardent et plus insatiablement gourmand de peinture. Plus subtil et réfléchi aussi, plus pénétré de philosophies orientales et extrême-orientales, de lectures poétiques et de dialogues intimes avec les grands maîtres de la peinture et de la couleur.

IMMATÉRIEL ET TACTILE À LA FOIS

Les arts décoratifs ont leur part aussi dans son amour éperdu de la couleur. Fille d'une mère qui cousait et d'un père propriétaire d'une usine tex-

tile, Monique Frydman a, comme Matisse, la passion des tissus, des fils soyeux, des couleurs tissées et incarnées dans la matière. De ses collaborations avec les manufactures des Gobelins et de Sèvres, elle raconte d'ailleurs avec une lueur gourmande au coin de l'œil, qu'avec leurs artisans magnifiques, elle pourrait parler des heures des dix-huit teintes de jaune ou des vingt-cinq tons de bleu de leur nuancier. Rien d'étonnant donc si le textile et les techniques et matériaux très tactiles tiennent une place de choix dans son travail. Non pas juste parce qu'elle peint sur toile de lin, mais parce qu'elle s'enchant de la délicatesse translucide du papier de soie; des transparences, des superpositions et des trames apparentes de la tarlatane qui provoquent dans la couleur des effets changeants de moirure; du caractère poudreux, mat et volatil du pastel frotté et écrasé pour créer une imprégnation progressive de la couleur; de la densité des pigments qu'elle sédimente peu à peu pour faire « monter » la couleur; des empreintes et frottages qu'elle réalise avec des cordes ou des bois à impression de tissus, dans un partenariat complice avec le hasard; et des formats monumentaux grâce auxquels elle crée ses installations architecturales qui proposent de véritables immersions dans la couleur.

Les Songes 2, 2014

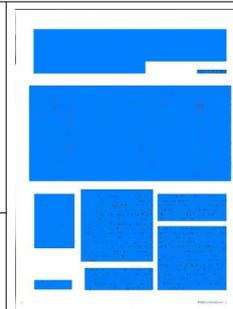
Tarlatane brodée, 197 x 130 cm

Les Songes 6, 2014

Tarlatane brodée, 197 x 130 cm

Datum: 26.03.2015

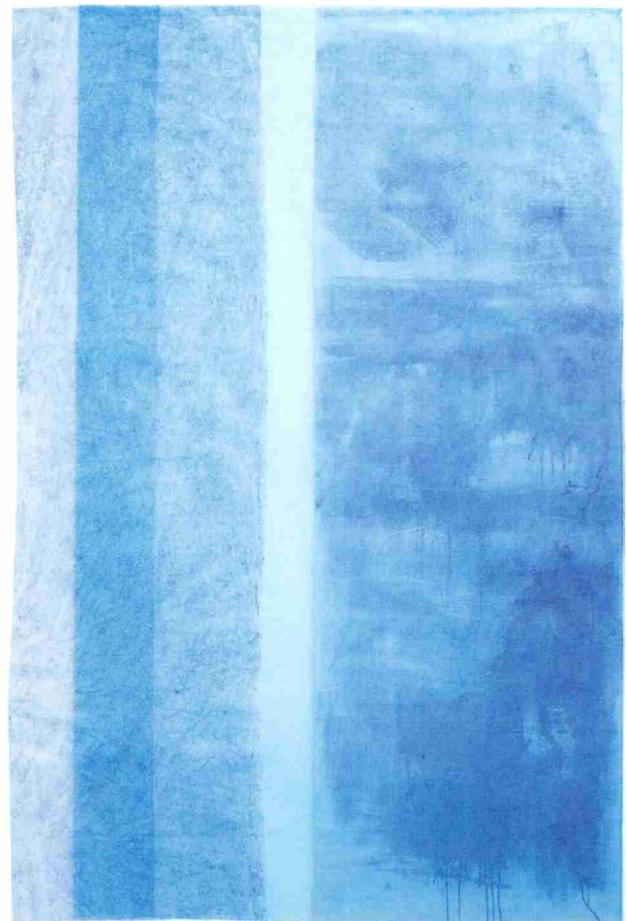
ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE



SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

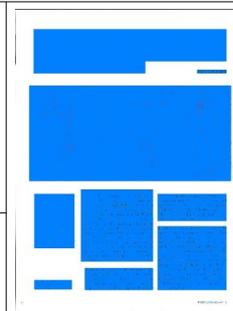
Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²



© PHOTOS ANA CRISTIANI

Datum: 26.03.2015

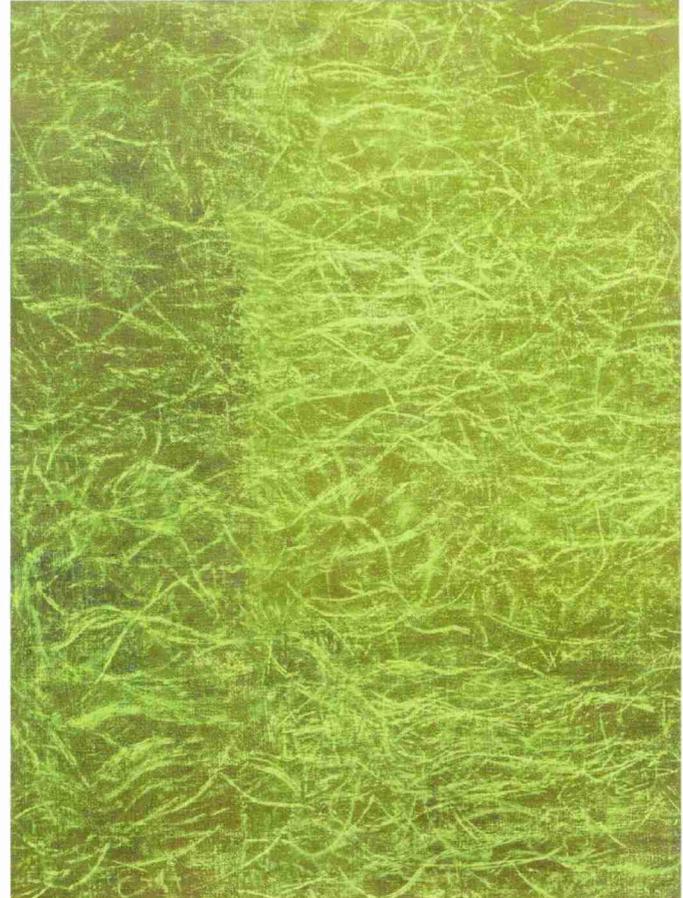
ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE



SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

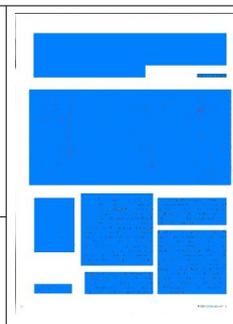
Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²



Les Songes 7, 2014
Tarlantane brodée, 197 x 130 cm

*Des Saisons avec
Bonnard 22*, 2010
Pigments et liants sur toile
130 x 97 cm


 SAM SA
 1204 Genève
 022/ 700 13 80
 www.artpassions.ch

 Medienart: Print
 Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
 Auflage: 15'000
 Erscheinungsweise: 4x jährlich

 Themen-Nr.: 033.014
 Abo-Nr.: 1096047
 Seite: 28
 Fläche: 158'378 mm²

SUR DES AILES DE PAPILLONS

L'histoire de sa peinture, raconte-t-elle, est celle de quelqu'un qui sort dans la lumière et qui est ébloui. L'intensité de la perception ne se livre pas d'un coup, elle se gagne peu à peu. Longtemps c'est le rouge qui a été la dominante de sa peinture. Parce que le rouge est la couleur fondatrice. Aujourd'hui, c'est le bleu qui a le premier rôle. Le bleu, c'est la couleur de l'utopie. Parce qu'elle est la plus abstraite et insaisissable, celle du ciel et de l'eau, de l'infini. Un non-lieu métaphysique de la couleur. Un espace ouvert à la méditation. Travaillés à gestes fluides et légers, comme en apesanteur, ses bleus sont immatériels, diaphanes, vibrants et fragiles comme des ailes de papillon. Et pourtant si tactiles qu'on voudrait les caresser. Tantôt ils évoquent des peaux délicates innervées de veinures en léger relief, tantôt ils s'offrent comme des pages d'écriture couvertes de souples calligraphies qui se bousculent à fleur de toile. Ailleurs ils se font pans de murs transparents trempés ou cousus dans la couleur même et traversés par la lumière. L'exposition permet le dialogue entre des œuvres de la fin des années 1990 et des pièces réalisées tout exprès pour le lieu. Dans la longue salle voûtée du sous-sol, elles bâtissent leurs architectures de lumière. Plus loin, le beau mur de miniatures indiennes du XVIII^e siècle, appartenant à la collection des propriétaires, entre en résonance intime avec les dessins de miniaturiste de sa série intitulée justement *Retour d'Inde*, qui semblent hésiter entre apparition et effacement, et murmurent sur le mode mineur leur petite musique de la couleur. Juste à côté, *L'Entrelacé* vient librement « crayonner » sur le mur son installation de cordes et fils de soie en tons pastel. Et dans l'escalier, Laurence Dreyfus – commissaire de l'exposition – a même pu emprunter au Mobilier National, une étude préparatoire à son paravent *Fenêtre sur cour*, un relief tissé de fils métalliques et d'énigmatiques arabesques sténographiques.

LA PENSEE DE LA SENSATION

La couleur se conquiert peu à peu mais, précise Monique Frydman: « C'est un long processus qui se construit à l'intérieur de soi-même et qui cherche à traduire la pensée de la sensation. Aujourd'hui, l'art lui-même est sans doute le seul lieu de l'utopie. Un espace de rêve et de liberté. Un lieu qui n'existe pas, un non-lieu, mais où on peut rencontrer l'autre dans son intériorité. À travers l'art, je me sens en intimité profonde tant avec le geste et la matière des peintres de Lascaux, qu'avec ceux de Matisse, Bonnard ou Rothko. » Et quand on évoque son monumental *Polyptyque de Sasseta* présenté à l'automne 2013 dans le Salon carré du Louvre et inspiré par l'une des plus importantes commandes du Quattrocento: le polyptyque de Borgo San Sepolcro du Siennois Stefano di Giovanni dit Sassetta (un retable démembré dès la fin du XVI^e siècle), elle confie encore: « J'ai tenté de pénétrer dans sa poétique à lui pour chercher à être dans l'émotion sans être dans la description, dans la dimension du sacré sans être dans la représentation. » ■

NOTA BENE

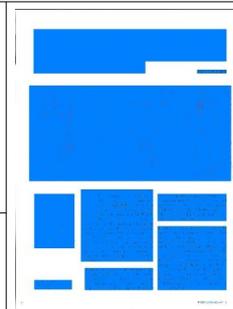
Monique Frydman: U-topie de la couleur, Espace Muraille, Genève, jusqu'au 2 mai 2015

Tabula 2, 2013
 Pigments et liants sur
 toile de lin, 53 x 90 cm

Tabula 8, 2013
 Pigments et liants sur
 toile de lin, 53 x 90 cm

Datum: 26.03.2015

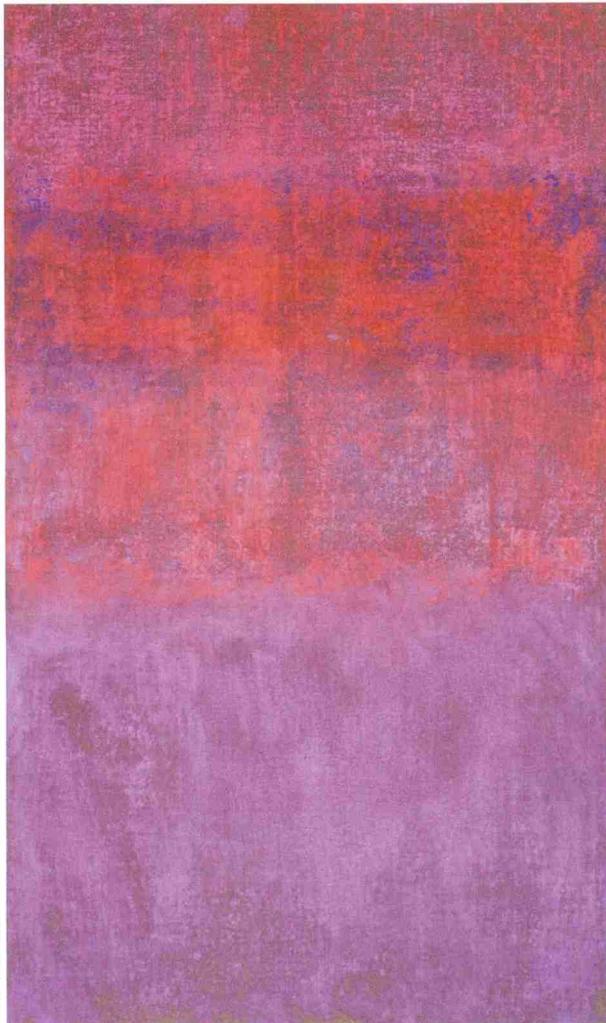
ARTPASSIONS
REVUE SUISSE D'ART ET DE CULTURE



SAM SA
1204 Genève
022/ 700 13 80
www.artpassions.ch

Medienart: Print
Medientyp: Spezial- und Hobbyzeitschriften
Auflage: 15'000
Erscheinungsweise: 4x jährlich

Themen-Nr.: 033.014
Abo-Nr.: 1096047
Seite: 28
Fläche: 158'378 mm²



© PHOTO: ANA DRITZANI



© PHOTO: ANA DRITZANI

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 57425866
Ausschnitt Seite: 6/6